

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[A\]CollectionBoite_044_A-25-chem | \[Expériences\] sur le conditionnement.](#)
[ItemLe conditionnement d'effets fonctionnels](#)

Le conditionnement d'effets fonctionnels

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0513

SourceBoite_044_A-25-chem | [Expériences] sur le conditionnement.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

- Bykov : la secretion urinaire reflexe, la leucocytose, et l'immunité peuvent être conditionnées.

- Meblumov et Chorine (1926) injectent des substances toxiques ou antigènes sur des animaux en conjonction d'un stimulus sensoriel ou thermique. On peut obtenir une réaction sérologique au signal administré seul.

- Smith et Dalling (1933), sur des porcs de guinée : après un certain nombre de chocs anaphylactiques, par des injections intrapéritonéales de venin, on peut avoir une éosinophilie conditionnée.

- Gantt rapporte une observation de Dolin : hyperglycémie provoquée, sous hypnose par la suggestion : "prenez de l'eau et de l'eau sucrée."

- Gantt, Katzenbogen, et Loucks (1937) essaient de conditionner une augmentation de la glycémie (après injection d'adrénaline), par 2 stimuli conditionnés :

① préparation pour l'injection.

- 1 son.

+ de 100 euans sur des chiens, et des rats, aucun résultat. - mais l'injection, chez certains animaux produit 1 dyspnée, de la salivation, et autres effets "expérimentaux" significatifs.

De +, qd on injecte de la saline, au lieu d'acétylcholine, à des chiens, l'animal se met à saliver à l'instant où l'aiguille touche le peau.

Louche en conclut qu'il s'agit d'un stimulus unconditionnel qui suscite direct^u 1 réponse terminale (court-circuitant le complexe sensoriel afférent qui ordinairement provoque, par voie réflexe, la réponse terminale), un tel stimulus unconditionnel est marqué par 1 caractère 1 conditionnel.

- le résultat est connu

⑨ par les expériences précédentes de Kleitman et Crisler (1927) : si on soumet l'animal à 1 ou 2 fois fort au moment de lui donner 1 dose de morphine (qui provoque la salivation et des vomissements), le stimulus acoustique produit un effet à travers l'expérience subjectionnelle de la nausée.